

INSTITUT de FRANCE

MUSÉE CONDÉ

*Château de Chantilly*

BP 70243 - 60631 CHANTILLY

Télécopie : 33 - 03 44 62 62 61

Téléphone : 33 - 03 44 62 62 62



Roger Fenton (1809-1869),  
*Trois chefs croates,*  
Guerre de Crimée, 1855.

## LA PHOTOGRAPHIE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE À CHANTILLY CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE CONDÉ

*Exposition du 13 juin au 17 septembre 2001*

Ses tableaux, ses manuscrits, ses dessins – tout récemment mis à l'honneur – valent à Chantilly une renommée incontestable. Mais le domaine légué par le duc d'Aumale à l'Institut de France en 1886 renferme aussi une importante collection d'environ 1400 photographies anciennes qui ne laisseront pas d'attirer l'attention cet été.

Ces clichés qui datent en majorité de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle seront présentés au public dans les salles du château. Leur état de conservation exceptionnel justifie à lui seul la portée de l'événement. On ne manquera pas cependant d'y voir une nouvelle fois l'expression de l'heureuse curiosité d'un collectionneur éclairé : photographies du Paris de Napoléon III, alors en pleine transformation ; portraits d'orientaux rappelant au duc l'Algérie, où il commença sa carrière militaire ; reproductions de tableaux et objets d'art de sa propre collection ou de celles des musées nationaux, comme *La Joconde* par Gustave Le Gray ou les photographies par Louis-Rémy Robert des porcelaines de Sèvres montrées à l'Exposition Universelle de 1855 ; albums de famille ; vues de Rome, Athènes, Syracuse, etc.

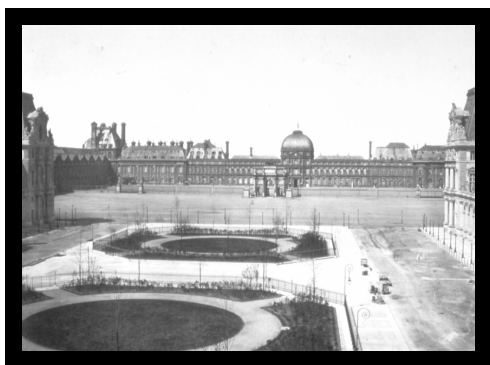
D'autres achats ne s'expliquent que par un goût réel du prince pour l'art nouveau que constituait alors la photographie, art dont le fonds de Chantilly comprend tous les courants entre 1855 et 1897, à l'exception du pictorialisme. Cette exposition offre ainsi à l'amateur comme au spécialiste l'opportunité de venir découvrir et admirer soixante-dix œuvres des pionniers de la photographie, Le Gray, Fenton, Baldus et beaucoup d'autres.

# LA PHOTOGRAPHIE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE À CHANTILLY

*Exposition du 13 juin au 17 septembre 2001*

Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897), cinquième fils du roi Louis-Philippe, a donné en 1886 à l'Institut de France le château de Chantilly et les collections qu'il y avait rassemblées. Outre une riche collection de tableaux et de manuscrits à peintures du Moyen Âge, **Chantilly renferme aussi un très important fonds de photographies anciennes, composé d'environ 1400 épreuves surtout de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, dont 70 seront exposées du 13 juin au 10 septembre 2001.**

La collection du duc d'Aumale reflète les différentes facettes de la personnalité de ce grand amateur, depuis la génération des pionniers de la photo (des « primitifs », comme on aime à les appeler parfois aujourd'hui), avec Baldus, Le Gray, ou Fenton (vers 1850-1860), jusqu'au tournant du siècle, avec les premières photos d'amateur de son neveu Robert d'Orléans, duc de Chartres, ou l'apparition de la photo industrielle.



2

## *L'exilé*

Le duc d'Aumale a vécu exilé en Angleterre après la chute de la Monarchie de Juillet de 1848 à 1871. Cette longue absence hors de France explique qu'il ait souhaité posséder des photographies du Paris de Napoléon III, alors en pleine transformation, et notamment des sites parisiens où il avait vécu dans sa jeunesse, comme le Louvre et les Tuileries, par Baldus ou les frères Bisson.

## *Le gouverneur militaire de l'Algérie.*

Le duc d'Aumale avait commencé sa carrière militaire en Algérie : en 1843 à vingt-et-un ans, il s'était couvert de gloire lors de la prise de la Smalah d'Abd-el-Kader. En 1848, il était gouverneur militaire de l'Algérie. Très attaché à l'Afrique du Nord jusqu'à la fin de sa vie, il collectionna les œuvres des peintres orientalistes. Aussi était-il logique qu'il possédât des photographies lui rappelant l'Algérie, entre autres des *Types arabes* - femmes orientales alanguies, hommes fumant le narguilé, etc. - et une grande *Vue panoramique du port d'Alger*.

## *L'amateur d'art*

Collectionneur, le duc d'Aumale conserva des reproductions d'œuvres d'art : tableaux de sa collection photographiés par Braun selon le procédé inaltérable au charbon, œuvres des musées nationaux, comme *La Joconde* par Gustave Le Gray, monuments historiques, comme la chapelle d'Amboise par Mieusement ou l'abbaye des Vaux-de-Cernay, objets d'art divers comme les douze photographies par Louis-Rémy Robert des porcelaines de Sèvres exposées à l'Exposition universelle de 1855.



3

## *Le prince*

Le duc d'Aumale était apparenté à la plupart des têtes couronnées d'Europe. De ce fait, sa collection conserve des portraits de famille dus à Gustave Le Gray, Ludwig Angerer, Luigi Caldesi ou Camille Silvy ; on y rencontre la reine Victoria et sa famille, l'Empereur François-Joseph, etc.

### ***Le voyageur : sites archéologiques.***

Grand voyageur, le duc d'Aumale parcourut toute l'Europe. Il s'intéressa à l'archéologie, collectionna les antiques, notamment les pièces qu'on lui offrit au sortir des fouilles de Pompéi. Comme tous les amateurs, il possédait des vues de Rome et d'Athènes.

### ***Le soldat***

Militaire, le duc d'Aumale a également acquis les premiers reportages de guerre, comme les vues du siège de Sébastopol par Roger Fenton. Proche de la reine Victoria, Fenton fut envoyé en Crimée de mars à juin 1855 pour photographier le siège de Sébastopol. L'opinion publique était en effet très hostile à cette guerre si meurtrière menée contre les Russes. Fenton partit d'Angleterre avec des caisses de matériel photographique et un camion-laboratoire tout équipé. Mais les conditions météorologiques rendirent son travail extrêmement difficile : la grande chaleur séchait trop vite les plaques au collodion humide, les mouches se collaient sur le collodion dans le camion photographique, très vite Fenton dut se contenter de faire le portrait des officiers dans le camp, le matin avant cinq heures. Son camion photographique était pris pour cible par les troupes ennemies. Déprimé, malade, ayant perdu ses proches, Fenton rentra en Angleterre à la fin de juin, rapportant des centaines de plaques, qui furent éditées par livraisons en Angleterre. Le duc d'Aumale choisit d'acquérir surtout les photos des chefs militaires les plus connus, ou des troupes qu'il avait commandées avant 1848, comme les bataillons d'Afrique. On y trouve aussi un panorama en trois feuilles de la vallée d'Inkermann, et des vues censément prises sur le champ de bataille mais qui ont été visiblement posées dans le camp, comme celle de la cantinière donnant à boire à un faux blessé au pansement impeccable : il s'agissait de rassurer l'opinion publique anglaise.

Le duc d'Aumale possédait également deux photographies de la guerre de Sécession, dans le style de Gardner ou de Brady. En effet, ses neveux le comte de Paris et le duc de Chartres s'enrôlèrent dans l'armée américaine, de septembre 1861 à juin 1862.

### ***Le collectionneur de photographies***

D'autres achats ne s'expliquent que par un goût réel du prince pour l'art nouveau que constituait alors la photographie. Tous les courants de la photographie entre 1855 et 1897, à l'exception du pictorialisme, sont représentés dans le fonds. Par exemple, le prince achète des vues du Great Eastern par Howlett, cinq marines de Le Gray, des vues de Suisse d'Adolphe Braun, etc., achats qui ne peuvent s'expliquer que par des coups de cœur du collectionneur qui a légué Chantilly à l'Institut de France.



4

#### ***Pour toute information :***

- *Nicole Garnier, conservateur en chef du patrimoine, chargée du musée Condé.*  
Tél. : (33) 03.44.62.62.64 –  
télécopie : (33) 03.44.62.62.61 ;
- *Nathalie Darzac, responsable du service communication de l'Institut de France.*  
Tél. : 01.44.41.43.40 –  
télécopie : 01.44.41.44.50 –  
mél : [com@institut-de-france.fr](mailto:com@institut-de-france.fr) –  
<http://www.institut-de-france.fr>

#### ***Liste des diapositives de presse :***

1. Roger FENTON (1809-1869). *Guerre de Crimée, 1855, Trois chefs croates.* Inventaire Ph. 524.
2. Édouard-Denis BALDUS (1813-1890). *Paris : Le Louvre et les Tuileries vus de la Cour Napoléon, vers 1860.* Inventaire Ph. 11.
3. Louis-Rémy ROBERT (1811-1882). *Céramiques de Sèvres, 1855.* Inventaire Ph.733.
4. Gustave LE GRAY (1820-1882). *Le Brick au clair de lune, vers 1856.* Inventaire Ph. 646.
5. Adolphe BRAUN (1812-1877). *Vue de Suisse : Zermat et le Mont Cervin entre 1863 et 1865.* Inventaire Ph. 53.

## BIOGRAPHIES DES PRINCIPAUX PHOTOGRAPHES

**Ludwig ANGERER** (Mataczka, Hongrie, 1827 ; Vienne, 1879) pratique la photographie en amateur. En 1857, il introduit la photographie carte de visite à Vienne. En 1858-1859, il est associé de Strassern. En 1859, il réalise des portraits de la famille impériale. En 1861, il est nommé photographe de la Cour impériale et royale.

**Édouard-Denis BALDUS** (1813-1889). Né en Prusse et naturalisé français, Baldus commence une carrière de peintre ; il est surtout portraitiste. En 1838, après un voyage aux États-Unis, il s'installe à Paris et expose aux Salons de 1847, 1848 et 1851. Il se consacre à la photographie vers 1848-1849. Essentiellement photographe d'architecture et de paysage, il est choisi par la commission des Monuments historiques et collabore à la Mission héliographique de 1851, travaillant en Bourgogne, Dauphiné et Provence. Son talent de photographe d'architecture est alors reconnu, et il reçoit de nombreuses commandes : en 1852 un recueil de photographies sur *Les villes de France* ; un reportage sur les monuments de Paris ; en 1855, à la demande du baron James de Rothschild, le voyage en chemin de fer de la reine Victoria de Boulogne à Paris ; en 1856 un reportage sur les inondations du Rhône, à Lyon, Avignon et Tarascon ; de 1855 à 1858, la construction du nouveau Louvre. Membre de la Société française de photographie en 1857, Baldus réalise en 1859 un nouvel album lors du prolongement de la ligne de chemin de fer entre Marseille et Toulon.

**Frères BISSON** (Louis-Auguste, 1814-1876, et Auguste-Rosalie, 1826-1900). Les frères Bisson pratiquent le daguerréotype dès 1851 puis adoptent le collodion. Ils pratiquent la photographie d'architecture et de reproduction ; ils s'intéressent dès 1855 aux vues de montagne, photographiant les glaciers des Alpes, puis accompagnant en 1860 Napoléon et l'Impératrice Eugénie en Suisse.

**Adolphe BRAUN** (1812-1877). Membre de la Société française de photographie (1867), c'est par le dessin sur étoffe que Braun a été amené à la photographie. Ses photographies de fleurs suscitèrent l'admiration des visiteurs de l'Exposition universelle de 1855. Il décida alors de se consacrer entièrement à la photographie. Il commença par reproduire les paysages d'Alsace (1858). Il avait ouvert en 1848 à Dornach près de Mulhouse un atelier qui devint en 1862 un établissement industriel bientôt connu du monde entier grâce à ses reproductions d'œuvres d'art conservées dans les grands musées d'Europe. Il mit au point le « procédé inaltérable au charbon » qu'il utilisa pour reproduire les œuvres de la collection du duc d'Aumale ; ce sont sans doute ses talents de photographe d'œuvres d'art qui mirent Braun en contact avec le prince.

**A. CHALOT** est un photographe spécialisé dans le portrait, membre de la Société française de photographie de 1879 à 1890. Chalot est originaire de Chantilly et descend d'au moins trois générations de « maîtres de la poste aux chevaux » de cette ville. Chalot doit-il être identifié à Arthur-Alphonse Chalot, né le 23 mars 1841, ou à son frère Isidore-Alphonse, né le 3 octobre 1846 ? Tous deux quittent leur ville natale pour Paris, où ils sont « employés de commerce » en 1867 et 1870. Les photographies portant l'initiale « A. Chalot » ne permettent pas de trancher. En 1882 et 1883, Chalot expose des portraits à l'Union centrale des arts décoratifs. En 1884, il présente à la S.F.P. douze vues du château de Chantilly, intérieur et extérieur. La Bibliothèque nationale conserve de lui une série de vues de Chantilly identiques à celles du musée Condé, déposées en 1885 et 1886. Chalot a réalisé aussi en 1888 des vues du château d'Eu, ainsi qu'en 1891 des portraits d'acteurs et d'actrices, et des portraits du comte et de la comtesse de Paris. Dans une lettre du 25 octobre 1885, il demande l'exclusivité des photos du château de Chantilly. Le nom de Chalot disparaît en 1891.

Neveu du duc d'Aumale et deuxième fils du duc d'Orléans, **Robert d'Orléans, duc de CHARTRES** (1840-1910) vécut à moitié entre l'Allemagne, sa patrie maternelle, et l'Angleterre, auprès des Orléans et de la reine Marie-Amélie, dont il était le petit-fils préféré. En 1858, il perdit sa mère à l'âge de dix-huit ans, et le duc d'Aumale lui servit de tuteur, le faisant entrer dans l'armée du Piémont en 1859-1860. Il partit ensuite aux États-Unis lors de la guerre de Sécession, sous la conduite de son oncle le

prince de Joinville, faisant partie en 1862 de l'armée du Potomac aux côtés de son frère le comte de Paris. En 1871, il rentra en France, combattant sous le nom de « Robert Lefort » avant d'être nommé dans les chasseurs d'Afrique. Il fut mis en non-activité en 1883, à l'âge de quarante-trois ans. Dès lors, il voyagea beaucoup, chassant dans toute l'Europe puis surtout à Chantilly, où il reprit l'équipage de son oncle Aumale en 1892. Il se retira sur le domaine de Chantilly, et mourut en 1910. Il pratiqua la photographie lorsqu'elle devint accessible aux amateurs éclairés ; au printemps 1885, il réalisa une série d'instantanés lors d'un voyage en Italie du Sud et en Sicile, à Ségeste, Solunte ou Paestum. Ses vues de l'équipage d'Orléans devant le château ou les Grandes Écuries traduisent sa passion pour la vénerie.

**Antoine-François-Jean CLAUDET** (Lyon, 1798 ; Londres, 1867) travaille à Lyon dans une banque, épouse une Anglaise et en 1821 s'installe en Angleterre comme représentant d'une verrerie, Chance & Co. En 1839, il vient en France apprendre le daguerréotype avec Daguerre, et achète une licence pour produire des daguerréotypes en Angleterre.

En 1847, il arrête la daguerréotypie. En 1853, il devient membre de la Royal Photographic Society of Art. Il reçoit le titre de photographe ordinaire de la reine Victoria. En 1855, il devient membre de la Société française de photographie.

**Claudius COUTON** est originaire de Vichy où il photographie de 1863 à 1865 pour le compte du ministre Achille Fould et de l'empereur. En 1864, Couton participe à la sixième exposition de la Société française de photographie ; il expose des épreuves au collodion. Les thèmes sont essentiellement des paysages et un portrait de jeune Espagnole. En 1869, lors de la huitième exposition de la S.F.P. en 1869, « Claudius Couton, photographe à Clermont-Ferrand », expose « un cadre contenant divers portraits. – Types et costumes de l'Auvergne » et à l'exposition du Palais de l'industrie, des costumes du Berry et de l'Auvergne. Claudius Couton est encore mentionné dans le *Bulletin de la Société photographique de 1892*, comme « mettant gratuitement à la disposition des membres de la société les laboratoires et les ateliers qu'il a organisés à Vichy et à Nice ». Sur les épreuves conservées au musée Condé, il est mentionné comme « photographe à Vichy et à Clermont-Ferrand ».

Fils d'un peintre, **DELAMOTTE** (1820-1889) étudie la photographie en 1844 et réalise des paysages au calotype en 1845. De 1851 à 1854, il est commissionné par la Crystal Palace Company pour une documentation sur la construction du Crystal Palace à Sydenham qu'il publiera en 1855. En 1852, il enseigne la photographie à la Photographic Institution de New Bond Street. En 1853, il utilise le collodion, publie un manuel de photographie pour étudiants et amateurs, qu'il illustre de ses images. Professeur au King's College de Londres (dessin et perspective de 1856 à 1879, art de 1879 à 1887), il enseignera le dessin à la famille royale.

Né à Crimble Hall (Lancashire), **Roger FENTON** (1819-1869) fit son droit à l'université de Londres et obtint son diplôme en 1840, puis se tourna vers la peinture, devenant de 1841 à 1843, à Paris, l'élève de Paul Delaroche, dans l'atelier duquel il rencontra les photographes Gustave Le Gray, Henry Le Secq et Charles Nègre. Delaroche avait écrit quelque temps plus tôt à propos de la naissance de la photographie : « À partir d'aujourd'hui la peinture est morte ». Rentré en Angleterre en 1844, Fenton exposa au Salon de 1849 à 1851 quelques peintures de portraits sans grand succès ; il reprit alors ses études de droit et s'inscrivit alors au barreau, mais sans exercer. En octobre 1851, il séjourne à Paris où son ami Le Gray avait fondé en janvier la Société héliographique. En 1852, Fenton prend ses premières photographies connues à Kiev, Saint-Petersbourg et Moscou. Au début des années 1850, il devient le photographe officiel du British Museum. Fondateur, puis premier secrétaire de la Royal Photographic Society en 1853, il est le photographe favori de la reine Victoria. Fenton ne pratiqua la photographie que de 1852 à 1862, avant de renoncer à cet art, comme d'ailleurs son ami Le Gray. Comme ce dernier, il utilisa la photographie naissante comme technique de création, puis l'abandonna quand elle devint une simple technique de reproduction.

Fenton est un des plus grands photographes anglais des années 1850. Il a également produit des vues d'architecture (il s'intéresse beaucoup au gothique anglais), des scènes de genre, des portraits (notamment de la famille royale anglaise, dont il était proche), et de superbes natures mortes.

**Robert HOWLETT (1830-1858)** réalisa des portraits de la guerre de Crimée, des scènes de genre et de paysage. Mais l'œuvre principale de ce jeune photographe anglais, prématurément disparu avant l'âge de trente ans, concerne la construction d'un bateau à vapeur géant, le *Great Eastern*, hymne à la technologie et au commerce. Son vrai nom était le *Léviathan*, mais il était connu sous le nom de *Great Eastern* car pendant cinq ans sa construction s'était déroulée dans le quartier populaire de l'East End à Londres. La reine Victoria conservait de son côté dans son album personnel cinq épreuves de Howlett.

**Gustave LE GRAY (1820-1882)**, membre fondateur de la Société française de photographie (S.F.P.), commença sa carrière comme peintre ; élève de Delaroche, dans l'atelier duquel il eut pour condisciple Roger Fenton, ayant exposé au Salon, Le Gray se qualifiait lui-même de « peintre photographe ». Mais il s'intéressa aussi dans ses recherches techniques à l'amélioration du négatif papier en utilisant le collodion (1849), puis en inventant le négatif papier ciré. Il travailla pour la Mission héliographique en Touraine et en Aquitaine. Le Gray pratiqua le reportage (série du camp de Châlons, 1857, commande de Napoléon III, barricades de Palerme en 1860), le portrait, le paysage. Il aurait fini sa carrière au Caire, professeur de dessin et de peinture à l'école polytechnique du vice-roi, mais pratiquant toujours la photographie. Il exposa des vues d'Égypte à l'Exposition universelle de 1867 à Paris.

Les marines de Le Gray firent sensation à Londres en 1856 lors de l'exposition organisée par la Société photographique de Londres. Les photographes de l'époque n'arrivaient pas à rendre les effets de ciel à cause de la différence des temps de pose pour le ciel d'une part et pour le sujet lui-même d'autre part. Le Gray résolut le problème en utilisant au tirage deux plaques de verre différentes, une pour le ciel et une pour le sujet. Ce furent les premières grandes marines réalisées en photographie où furent rendues simultanément le mouvement des flots et les nuages du ciel. Ce fut un succès immédiat ; son *Brick au clair de lune* était, en 1856, à la devanture de tous les marchands de gravures de Londres. En octobre 1999, une marine de Le Gray, *La grande vague, Sète*, atteignit la somme de cinq millions de francs lors de la vente à Londres de la collection de photographies de Marie-Thérèse et André Jammes.

**Charles MARVILLE (1816 ; Paris, 1878 ou 1879)** est d'abord lithographe et illustrateur avant de se tourner vers la photographie. Ses premières photographies, en 1851, sont publiées par Blanquart-Evrard. En 1853 il publie des vues d'Allemagne, puis se consacre aux vues du vieux Paris des quartiers pittoresques. Il travaille aussi au musée du Louvre, où il reproduit les objets d'art des collections.

Séraphin-Médéric **MIEUSEMENT (1840-1905)**, est photographe dès l'âge de dix-neuf ans : alors en train de restaurer le château de Blois, l'architecte Félix Duban se déclare satisfait des clichés qu'en prend le jeune homme. De 1861 à 1863, Mieusement travaille avec Charles de Souancé dans la région de Tours, puis s'établit à Blois, d'abord avec un associé en 1863, puis seul en 1864. À partir de 1875, il commence à travailler pour les Monuments historiques. En 1878, il présente une cinquantaine de clichés à l'Exposition universelle, où il obtient une médaille d'argent. En 1881, il traite avec le ministère des Cultes pour reproduire les cathédrales de France. En 1883, il passe un accord avec la commission des Monuments historiques et se fixe à Paris en 1885. Il travaille alors dans toute la France. En 1894-1895, il est en mission en Algérie pour le ministère des Cultes.

**Louis-Rémy ROBERT (Paris, 1810 ; Sèvres, 1882)** entre en 1843 à la manufacture de Sèvres, où il succède à son père dans les fonctions de directeur de la peinture sous verre. En 1848, il devient chef des ateliers de peinture et dorure, puis, de 1871 à 1879, administrateur de la Manufacture après la démission de Victor Regnault. C'est ce dernier qui lui avait fait découvrir la photographie vers 1848. Membre de la Société française de photographie dès 1855, il publie en 1853 chez Blanquart-Evrard des vues des jardins de Versailles et de Saint-Cloud. Outre ses vues de la manufacture de Sèvres, Robert a laissé des paysages de la région de Sèvres et des portraits de ses proches et de ses collaborateurs.

Il exécute en 1855 des photographies des pièces envoyées par la manufacture de Sèvres à l'Exposition universelle. Ces photographies se situent à mi-chemin entre la froide reproduction technique (les objets sont placés frontalement par rapport à l'appareil, une mire donne leur taille, et la photographie artistique : Robert compose ses photographies comme des natures mortes, disposant harmonieusement les plis des rideaux à l'arrière-plan.

**Camille SILVY** (Nogent-le-Rotrou, 1834 ; France, 1910) commence une carrière diplomatique, quand il se tourne vers la photographie dans les années 1850-1855. Membre de la S.F.P. en 1858, il expose à Paris en 1859, 1861 et 1867. En 1859, il s'installe à Londres, et se spécialise dans les portraits cartes de visite de célébrités et de têtes couronnées. Mais le portraitiste abandonne en 1868 la direction de sa maison, sa santé ruinée par l'utilisation du cyanure de potassium nécessaire au fixage des négatifs, et se retire dans sa propriété familiale du Perche.

Le vicomte **Joseph VIGIER** (Savigny-sur-Orge, 1821 ; Paris, 1894) est membre fondateur en 1851 de la Société héliographique. Il étudie la photo avec Gustave Le Gray. En 1853, le comte Aguado vient apprendre la photographie chez lui. À l'été 1853, il se rend dans les Pyrénées et en Espagne. En 1854, il est l'un des membres fondateurs de la Société française de Photographie. En 1855, il voyage dans le Dauphiné. Il expose en 1857 à la S.F.P. des vues des Pyrénées prises en 1855. De 1857 à 1862, il est membre du conseil d'administration de la S.F.P.

### LISTE DES PHOTOGRAPHIES EXPOSÉES

Ludwig ANGERER. *L'empereur François Joseph 1er (1830-1916) ; l'archiduc Charles-Louis ; l'archiduc Louis-Victor ; l'archiduc Maximilien (1832-1867), depuis empereur du Mexique (1864-1867), avant 1864.* H. 19, 7 x L. 28, 7. Inv. PH 2.

E. APPERT. *Procès du général Bazaine. Trianon, 6 octobre 1873.* H. 17, 2 x L. 29. Inv. PH. 923.

Édouard-Denis BALDUS. *Paris. La tour Saint-Jacques des Boucheries,* vers 1858. Tirage papier salé à partir d'un négatif verre. H. 44 x L. 34, 2. Inv. PH 10.

Édouard-Denis BALDUS. *Paris. Le Louvre et les Tuileries vus de la Cour Napoléon,* vers 1860. Tirage papier salé à partir d'un négatif verre. H. 29, 6 x L. 44, 1. Inv. PH 11.

Édouard-Denis BALDUS. *Paris. L'Hôtel de Ville et le pont d'Arcole,* vers 1855. Tirage papier salé à partir d'un négatif verre. H. 32, 1 x L. 44, 5. Inv. PH 12.

Frères BISSON. *La Seine vue du Pont-Neuf,* avant 1855. Papier albuminé à partir d'un négatif verre. H. 32 x L. 44, 7. Inv. PH 22.

Frères BISSON. *La Cour carrée du Louvre : le pavillon de l'Horloge,* avant 1855. Papier albuminé. H. 44, 5 x L. 33. Inv. PH 23.

Adolphe BRAUN. *Vue Suisse. Le Mont Rose,* entre 1863 et 1865 (tirage avant 1871). Papier albuminé à partir d'un négatif verre. H. 39 x L. 48. Inv. PH 51.

Adolphe BRAUN. *Vue Suisse. Lac noir à Zermat et le Gabelhorn,* entre 1863 et 1865 (tirage avant 1871). Papier albuminé à partir d'un négatif verre. H. 38, 5 x L. 48, 5. Inv. PH 52.

Adolphe BRAUN. *Vue Suisse. Zermat et le Mont Cervin,* entre 1863 et 1865 (tirage avant 1871). Papier albuminé à partir d'un négatif verre. H. 36, 7 x L. 48. Inv. PH 53.

Adolphe BRAUN. *Vue Suisse. Hofstetter près de Thoune,* entre 1863 et 1865 (tirage avant 1871). Papier albuminé à partir d'un négatif verre. H. 38 x L. 47. Inv. PH 54.

Adolphe BRAUN. *Vue Suisse, Chillon,* entre 1863 et 1865 (tirage avant 1871). Papier albuminé à partir d'un négatif verre. H. 36, 8 x L. 47, 2. Inv. PH 55.

Adolphe BRAUN. *Vue Suisse. Lausanne*, entre 1863 et 1865 (tirage avant 1871). Papier albuminé à partir d'un négatif verre. H. 36 x L. 47. Inv. PH 56.

Adolphe BRAUN. *Vue Suisse. Besançon*. Papier albuminé à partir d'un négatif verre. H. 21 x L. 48, 7. Inv. PH 57.

Robert d'Orléans, duc de CHARTRES. *Chantilly, 1885 : le château et l'équipage du cerf*. H. 40, 4 x L. 42, 7. Inv. PH 199.

Robert d'Orléans, duc de CHARTRES. *Chantilly. 1885 ; l'équipage du cerf*. H. 28 x L. 39, 4. Mentions manuscrites au crayon sur le montage : *Lambert, Devaust, Chéri, Béal, Hourvari*. Inv. PH 200.

Claudius COUTON. *Le château de Chantilly vu du Pont de la Volière, avant la reconstruction du grand château*, 1872. H. 36, 8 x L. 56, 6. Inv. PH 343.

Claudius COUTON. *Randan. Château Allée des Orangers*. H. 26, 4 x L. 33. Inv. PH 469.

A. CHALOT. *Le château de Chantilly vu du pont de la Volière*, 1885. H. 43 x L. 57, 8. Inv. PH 130.

A. CHALOT. *Chantilly, la Galerie de peintures vue du côté de la Rotonde*, 1885. H. 16,7 x L. 23. Inv. PH 184.

D'après CLAUDET. *Le duc d'Aumale (1822-1897) et le prince de Joinville en 1848 à Claremont*. H. 16 x L. 11, 5. Inv. PH 279.

Philip-Henry DELAMOTTE. *Strawberry Hill. Gallery*, 1863. H. 17 x L. 20, 8. Inv. PH. 480.

Philip-Henry DELAMOTTE. *Strawberry Hill. Gallery*, 1863. H. 16, 5 x L. 18, 4. Inv. PH 481.

Philip-Henry DELAMOTTE. *Strawberry Hill. Drawing Room*, 1863. H. 16, 8 x L. 20. Inv. PH 482.

Roger FENTON. *William H. Russell Esq. Re. The Times Correspondent* Crimée, 1855. Inv. PH. 505.

Roger FENTON *The French Redoubt at Inkermann*, Crimée, 1855. Inv. PH. 518.

Roger FENTON. *Lines of Balaklava sirocco blowing*, Crimée, 1855. Inv. PH. 521.

Roger FENTON. *General Bosquets Quarters*, Crimée, 1855. Inv. PH. 537.

Roger FENTON. *Group of Croat Chiefs*, Crimée, 1855. Inv. PH. 524.

Roger FENTON. *Ismail Pacha and Attendants*, Crimée, 1855. Inv. PH. 542.

Roger FENTON. *Valley of Inkermann*, Crimée, 1855. Inv. PH. 533-534-535.

Roger FENTON. *Wounded Zouave*, Crimée, 1855. Inv. PH. 529.

Roger FENTON. *The Council of War held on the morning of the taking of the Mamelon : Lord Raglan, Omar Pacha, General Pelissier*, Crimée, 1855. Inv. PH. 507.



Robert HOWLETT

*Le Great Eastern, détail, 12 novembre 1857.* H. 28, 6 x L. 36, 3. Inv. PH. 578.

Robert HOWLETT

*Le Great Eastern, 17 novembre 1857.* H. 20 x L. 36, 1. Inv. PH. 579.

Gustave LE GRAY. *Le brick au clair de lune*, 1856. Papier salé albuminisé à partir de deux négatifs verre. H. 32 x L. 41, 7. Inv. PH 646.

Gustave LE GRAY. *Marine*, vers 1856-57. Papier salé albuminisé à partir de deux négatifs verre. H. 31 x L. 40, 3. Inv. PH 647.

Gustave LE GRAY. *Marine*, vers 1856-57. Papier salé albuminisé à partir de deux négatifs verre. H. 32 x L. 40, 8. Inv. PH 648.

Gustave LE GRAY. *Remorque au large*, vers 1856-57. H. 32, 1 x L. 41, 3. Inv. PH 649.

Gustave LE GRAY. *Flotte française en rade de Brest*, vers 1856-57. Papier salé albuminisé à partir d'un négatif verre avec retouches sur le négatif. H. 31, 6 x L. 41, 7. Inv. PH 650.

Charles MARVILLE. *Sculpture de L.E. Cougny : femme nue assise tenant une corne*. H. 22, 8 x L. 13, 1 ; H. 46 x L. 31, 3. Inv. PH. 654.

Séraphin-Médéric MIEUSEMENT. *La chapelle d'Amboise*. H. 36, 1 x L. 25, 2. Inv. PH 680.

Séraphin-Médéric MIEUSEMENT. *La chapelle d'Amboise*. H. 36, 5 x L. 27, 2. Inv. PH 681.

Louis-Rémy ROBERT. *Vases de la manufacture de Sèvres*, 1855. Papier salé. H. 32, 4 x L. 25, 7. Inv. PH 732.

Louis-Rémy ROBERT. *Vases de Sèvres à décor mythologique et une des quatre figures couchées modèle Klagmann*, 1855. Papier salé. H. 25, 9 x L. 32. Inv. PH 733.

Louis-Rémy ROBERT. *Composition avec trois vases de Sèvres et une figure couchée de Klagmann*, 1855. H. 31, 9 x L. 26. Inv. PH. 741.

Camille SILVY. *La famille d'Orléans lors d'une fête champêtre à Orléans House, juin 1864*. H. 10 x L. 16, 9. Inv. PH. 754.

Camille SILVY. *Orléans House à Twickenham*. H. 15 x L. 21, 8. Inv. PH. 755.

Vicomte Joseph VIGIER. *Portrait du duc d'Aumale à Claremont*, 1852. Tirage papier salé d'après négatif verre. H. 15,8 x L. 11,2. Na 961.

WALERY. *S.A.R. Mgr le comte de Paris*. H. 24, 8 x L. 18. Inv. PH. 789.

WALERY. *S.A.R. Mme la comtesse de Paris*. H. 24, 8 x L. 16. Inv. PH. 790.

WALERY. *S.A.R. Mgr le duc d'Orléans*. H. 24, 8 x L. 18. Inv. PH. 791.

Anonyme. *Vue des ruines des Vaux-de-Cernay : la fontaine Saint-Thibaut*, vers 1860-70. Papier albuminé ; H. 49, 5 x L. 36, 5. Inv. PH. 873.

Anonyme. *Vue des ruines des Vaux-de-Cernay : façade de l'ancienne église*, vers 1860-70. Papier albuminé ; H. 59, 7 x L. 41. Inv. PH. 874.

Anonyme. *Vue des ruines des Vaux-de-Cernay : salle à colonnes*, vers 1860-70. Papier albuminé ; H. 36 x L. 50, 5. Inv. PH. 875.

Anonyme. *Vue des ruines des Vaux-de-Cernay : jardin et voûtes*, vers 1860-70. Papier albuminé ; H. 40, 5 x L. 59, 5. Inv. PH. 876.

Anonyme. *Vue de Rome*. H. 32 x L. 45, 4. Inv. PH. 870.

Anonyme. *Vue de Rome : le château Saint-Ange vu du Tibre et le Vatican à l'arrière-plan*. H. 31, 7 x L. 45, 7. Inv. PH. 871.

Anonyme. *Vue de Rome : le Capitole du côté du Forum romain*. H. 33, 4 x L. 46, 5. Inv. PH. 872.

Anonyme (ROBERTSON ?). *L'Acropole d'Athènes*. H. 28, 8 x L. 38, 4. Inv. PH. 866.

Anonyme. *Les princesses Hélène et Louise d'Angleterre et Clotilde et Amélie d'Orléans*, 1859. H. 14 x L. 16, 4. Inv. PH. 832.

Anonyme. *Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897) sur son lit de mort*. Inv. Na 962 (4).

Anonyme (GARDNER ? BRADY ?). *Armée du Potomac : les généraux de division*. H. 25, 5 x L. 37, 2. Inv. PH. 867.

Anonyme (GARDNER ? BRADY ?). *L'Etat-Major de l'armée du Potomac*. H. 26, 6 x L. 37, 2. Inv. PH. 868.

Anonyme (BALDUS ?). *Vue du Dauphiné (?)*. H. 38 x L. 27, 9. Inv. PH. 869.

Anonyme. *Vue panoramique du port d'Alger*, vers 1860. Papier albuminé. H. 0,18 x L. 0, 1,43. Inv. PH. 878.

Anonyme. *Femme orientale allongée avec un narghilé au pied*, vers 1855. Tirage sur papier salé à partir d'un calotype ; H. 18 x L. 22, 5. Inv. PH. 880.

Anonyme. *Trois orientaux assis*, vers 1855. Tirage sur papier salé à partir d'un calotype ;

## INFORMATIONS ET RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

### OUVERTURE DU CHÂTEAU

Tous les jours, sauf le mardi :

- du 1<sup>er</sup> mars au 31 octobre : de 10h à 18h
  - du 1<sup>er</sup> novembre au 28 février : de 10h30 à 12h45 et de 14h à 17h
  - en juillet et août, ouvert même le mardi
  - parc ouvert tous les jours
  - restaurant « *La Capitainerie* » dans les anciennes cuisines du château.
- Réservations au 03 44 57 15 89

### TARIFS

Individuels :

- adultes : 42 F
- adolescents (12-17 ans) : 37 F
- enfants (3-11 ans) : 15 F

Groupes, à partir de 20 personnes :

- adultes : 37 F
- adolescents (12-17 ans) : 25 F
- enfants (3-11 ans) : 13 F

Réservation obligatoire au 03 44 62 62 60. Possibilité de demander une visite-conférence.

### POUR SE RENDRE À CHANTILLY

**En voiture :**

☞ **Autoroute du Nord (A1) :**

- de Paris : sortie Survilliers / Ermenonville ;

- de Lille : sortie Senlis ;

☞ **RN 16 ou RN 17.**

**En métro/R.E.R. :**

station Châtelet-Les Halles :

R.E.R., ligne D (45 mn).

**En train : ligne Paris-Chantilly :**

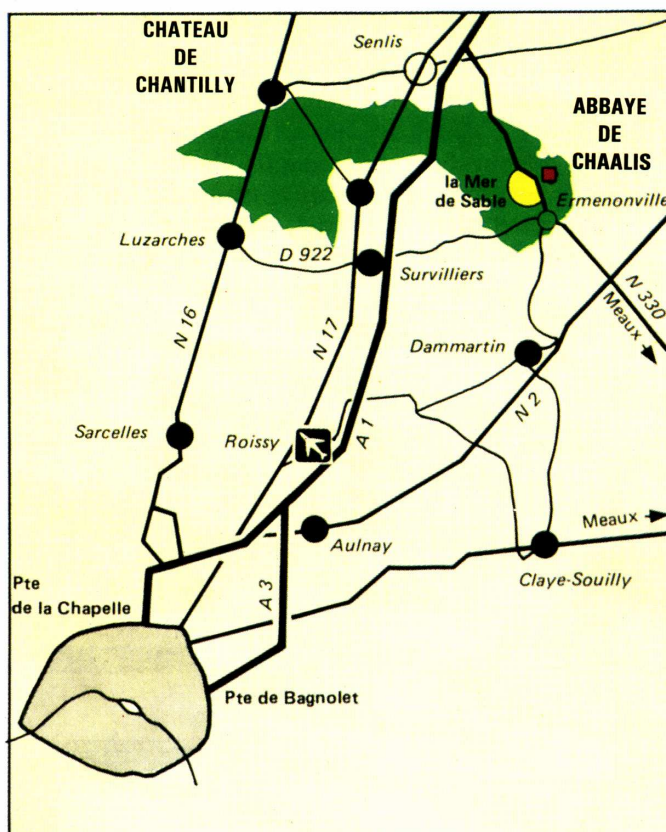
de la gare du Nord : S. N. C. F. grandes lignes (25 mn).

☞ **De la gare de Chantilly au château de Chantilly - musée Condé :**

- taxis depuis la gare (forfait : 40 F) ;

- autocars Cariane pour Senlis (gratuit dans Chantilly) : départ de la gare routière (en tête des voies S.N.C.F.-R.E.R.), descendre à l'arrêt « Chantilly, église Notre-Dame » ;

- pour se rendre à pied au château depuis la gare, compter 35 minutes.



INSTITUT de FRANCE

MUSÉE CONDÉ

*Château de Chantilly*

BP 70243 - 60631 CHANTILLY

Télécopie : 33 - 03 44 62 62 61

Téléphone : 33 - 03 44 62 62 62



## PROCHAINES EXPOSITIONS AU MUSÉE CONDÉ

**25 avril - 17 septembre 2001**

- ***Joseph Thouvenin : naissance du style historiciste dans l'art de la reliure au XIX<sup>e</sup> siècle***

Ce relieur majeur du début du XIX<sup>e</sup> siècle, bien qu'il déclinât son art dans des styles décoratifs variés, demeure associé à l'essor du décor rétrospectif inspiré des reliures du XVI<sup>e</sup> siècle. Ce courant historiciste domine l'art de la reliure au XIX<sup>e</sup> siècle et est en parfaite adéquation avec les goûts bibliophiles du duc d'Aumale, bien que ce dernier soit de la génération suivant celle du relieur. Sera donc présentée dans le Cabinet des livres une sélection des plus remarquables reliures de Joseph Thouvenin acquises par le duc d'Aumale au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Contact : Emmanuelle Toulet, conservateur en chef de la Bibliothèque. Tél. 03 44 62 62 69

**13 Juin - 17 septembre 2001**

- ***La photographie du XIX<sup>e</sup> siècle à Chantilly. Chefs-d'œuvre du Musée Condé***

La collection du duc d'Aumale comporte de nombreuses photographies des artistes des années 1850-1860 : Baldus, Gustave le Gray, Roger Fenton ; les frères Bisson, les frères Braun, Louis-Rémy Robert. À l'occasion de la publication de ce fonds par les éditions Art-Lys, le musée Condé présente une sélection des œuvres majeures.

Contact : Nicole Garnier, conservateur en chef du musée Condé. Tél. 03 44 62 62 64

**26 septembre - 7 janvier 2002**

- ***L'art du manuscrit de la Renaissance en France***

Cette exposition permettra de montrer des pièces exceptionnelles, comme les *Heures* d'Anne de Montmorency, le *Diodore de Sicile* de François I<sup>er</sup>, ou l'unique manuscrit enluminé de *La Coche* de Marguerite de Navarre, ainsi que des manuscrits scientifiques ou d'architecture, mais aussi de découvrir des manuscrits méconnus, dont soit les textes soit les peintures sont inédits.

Contact : Emmanuelle Toulet, conservateur en chef de la Bibliothèque. Tél. 03 44 62 62 69

## 26 septembre 2001- 7 janvier 2002

### - *Dessins hollandais du musée Condé.*

Cinquième exposition du Cabinet des dessins du musée Condé : dessins de Rembrandt et des paysagistes hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle. À cette occasion, parution d'un catalogue scientifique réalisé par David Mandrella.

Contact : Nicole Garnier, conservateur en chef du musée Condé. Tél. 03 44 62 62 64

## 16 janvier – mi-avril

### - *Le duc d'Enghien et l'armée du Prince de Condé.*

Qui ne connaît la mort du duc d'Enghien, fusillé dans les fossés de Vincennes le 21 mars 1804, après avoir été, sur ordre de Bonaparte, ramené d'Allemagne – où il vivait depuis 1789 avec son père et son grand-père – ?

Les archives inédites de la bibliothèque du musée Condé (parmi lesquelles la publication d'un journal de la campagne de 1796) ainsi que des tableaux, dessins, armes, objets et souvenirs d'époque présentés lors de cette exposition, feront découvrir un homme attachant, un militaire avisé et courageux, digne descendant de la maison de Bourbon-Condé.

Contact : Nicole Garnier, conservateur en chef du musée Condé. Tél. 03 44 62 62 64

## mi-mai – fin août 2002

### - *Un prince et l'archéologie au XIX<sup>e</sup> siècle : la collection du duc d'Aumale.*

Bronzes, verreries pompéiennes et objets de fouilles tirés des réserves de Chantilly seront présentés au public pour la première fois.

À cette occasion, parution d'un catalogue scientifique réalisé par Ludovic Laugier et publié par la Réunion des Musées Nationaux.

Parallèlement, exposition de photographies du XIX<sup>e</sup> siècle représentant différents sites archéologiques d'Italie, de Sicile et de Grèce : Rome (forum, mausolée d'Adrien), Paestum, Agrigente, Sélinunte, Taormina, Athènes, etc.

Contact : Nicole Garnier, conservateur en chef du musée Condé. Tél. 03 44 62 62 64

## mars - mai 2002

### - *Gustave Le Gray, photographe.*

En collaboration avec l'exposition de la Bibliothèque nationale de France.

Contact : Nicole Garnier, conservateur en chef du musée Condé. Tél. 03 44 62 62 64

## avril 2002 – juin 2002

### - *Reliures de la Renaissance française*

L'exposition présentera les plus belles reliures à décors de la Renaissance conservées au musée Condé, pour la première fois étudiées dans leur ensemble par deux spécialistes de l'histoire de la reliure, Isabelle de Conihout et Pascal Ract-Madoux.

Un catalogue sera coédité par le musée Condé et les éditions Somogy.

Contact : Emmanuelle Toulet, conservateur en chef de la Bibliothèque. Tél. 03 44 62 62 69

## Mi septembre 2002 – début janvier 2003

### - *Jean Fouquet au musée Condé : histoire du Livre d'heures d'Étienne Chevalier.*

Parallèlement à l'exposition *Fouquet, livres peints*, organisée par la Bibliothèque nationale de France.

Contact : Emmanuelle Toulet, conservateur en chef de la Bibliothèque. Tél. 03 44 62 62 69

### **- Les Clouet de la reine Catherine de Médicis.**

Sixième exposition du Cabinet des dessins du musée Condé : portraits dessinés du XVI<sup>e</sup> siècle ayant appartenu à la reine Catherine de Médicis.

Exposition réalisée à partir du travail universitaire d'une étudiante russe.

Contact : Nicole Garnier, conservateur en chef du musée Condé. Tél. 03 44 62 62 64

## **Année 2003**

### **- Autour du Psautier de la reine Ingeburge.**

L'exposition, qui bénéficie de prêts internationaux du Getty Museum, de la Pierpont Morgan Library, de la British Library, etc., réunira un petit ensemble de manuscrits exceptionnels, dont on sait aujourd'hui qu'ils appartiennent à une même famille artistique.

Contact : Emmanuelle Toulet, conservateur en chef de la Bibliothèque. Tél. 03 44 62 62 69

### **- Carmontelle à Chantilly.**

Le musée de Chantilly conserve plus de 450 portraits du XVIII<sup>e</sup> siècle dessinés par Louis Carrogis dit Carmontelle (1717-1806). Cette exposition, accompagnée d'un beau catalogue, fait le point sur ce dessinateur attaché à la maison d'Orléans, qui nous livre les portraits de la cour de France avant la Révolution (nobles, hommes de lettres, scientifiques, musiciens, etc.).

Contact : Nicole Garnier, conservateur en chef du musée Condé. Tél. 03 44 62 62 64

### **- Le Ci-nous dit du musée Condé.**

Des vingt manuscrits de ce traité de morale chrétienne médiévale que l'on connaisse, celui du musée Condé est le seul qui soit illustré : il comprend huit cents enluminures. Étudié par Christian Heck, le *Ci-nous dit* du musée Condé est riche d'enseignements sur la pensée médiévale, l'iconographie, la pratique de la lecture.

Contact : Emmanuelle Toulet, conservateur en chef de la Bibliothèque. Tél. 03 44 62 62 69

## **Année 2004**

### **- Les Très Riches Heures du duc de Berry.**

Contact : Emmanuelle Toulet, conservateur en chef de la Bibliothèque. Tél. 03 44 62 62 69

## **2004 - 2005**

### **- Alexandre-Gabriel Decamps (1803-1860), peintures et dessins.**



En liaison avec l'exposition du musée de Picardie à Amiens.

Contact : Nicole Garnier, conservateur en chef du musée Condé. Tél. 03 44 62 62 64

### **Pour toute information :**

Nicole Garnier, conservateur en chef du musée Condé, Château de Chantilly, B.P. 702432, 60631 Chantilly Cedex ; tél. 03 44 62 62 64 ; télécopie 03 44 62 62 61

Emmanuelle Toulet, conservateur en chef de la Bibliothèque du musée Condé, Château de Chantilly, B.P. 702432, 60631 Chantilly Cedex . Tél. 03 44 62 62 69 ; télécopie 03 44 62 62 61

<http://www.institut-de-france.fr> – rubrique  patrimoine  Chantilly